

[Texte]

done, I am sure you would have all sorts of ideas expressed in a very short time. However, would you like to finish the question that Dr. Rynard put to you?

Mr. Munro: I thought I had dealt with it.

Mr. Rynard: If you feel you have, it is all right. I made my statement that I do not think they were dealt fairly with or honestly with.

Mr. Munro: If I might make a statement, not a question. For those who feel that we should have gone around it a better way, and if they talk in terms of the universality, I think that there is an obligation on them to say how they could have got pensions up to a meaningful level, anything close to \$135 for singles or \$255 for couples by using the universal technique, where they would have got the money to do it, and how they would have got the money to do it.

Mr. Rynard: Mr. Chairman, I only have to say we have \$735 million as a bookkeeping entry that we have been saving up over the years, accumulating it from the tax that has been put on.

Mr. Munro: If I could answer that, Mr. Chairman, I think that you would find quite quickly, if you try to use the universal approach to raise the pension to the levels of \$135 for singles and \$255 for couples you would have used up whatever is the bookkeeping entry in the old age security fund very quickly indeed, probably within a year, it would have gone into a marked deficit in a very short time.

Mr. Rynard: The Minister would have been in no trouble at all, Mr. Chairman, had he applied it and given those people that he has given \$80 to what was rightfully coming to them. There would not have been any problem at all because he has been taking it off the old age supplements.

The second thing I wanted to deal with was that I have had, and I do not know how many letters...

Mr. Munro: If I could just answer that before you carry on, I would indicate also that we are talking in terms of roughly, as set out in the paper, about \$15 million that we would not otherwise spend as a result of the removal of the 2 per cent escalation on the \$80. The additional costs for the new benefits in GIS for the next fiscal year are almost \$200 million so to say that we are financing the guaranteed income supplement through removal of the escalation is hardly accurate. You are just about \$170 million out.

Mr. Rynard: My mathematics might differ from yours and perhaps it will all evening until my 10 minutes is up.

The Chairman: Dr. Rynard, we will have the Deputy Minister, Mr. Willard, with us later on, and you can drill him as to the facts and figures right through.

Mr. Rynard: You just want me to go after the Minister.

[Interprétation]

fait, je suis certain que vous auriez sous peu toutes sortes d'idées présentées. Cependant, aimeriez-vous répondre à la question que vous a posée le D^r Rynard.

M. Munro: Je croyais y avoir répondu.

M. Rynard: Si vous croyez avoir répondu, c'est très bien. J'ai déclaré que je ne croyais pas qu'on les ait traités avec justice ou avec honnêteté.

M. Munro: Si vous me permettez d'expliquer la chose. Pour ceux qui pensent que nous aurions pu avoir une meilleure façon d'agir, et si ces gens parlent en termes de l'universalité, je crois que ces personnes devraient avoir l'amabilité de nous dire comment nous aurions pu arriver à élever les pensions à un niveau valable, soit \$135 pour un célibataire ou \$255 pour un couple en utilisant la technique universelle, où auraient-ils pris l'argent pour le faire, et comment ils auraient fait pour l'obtenir.

M. Rynard: Monsieur le président tout ce que j'ai à dire c'est que nous avons 735 millions que nous avons épargnés ces dernières années et qui se sont accumulés grâce aux impôts.

M. Munro: Permettez-moi de répondre, monsieur le président. Je crois que vous vous rendez compte très rapidement, si vous tentez d'utiliser l'approche universelle pour augmenter les pensions à \$135 pour les célibataires et \$255 pour les couples, que vous auriez épuisé très rapidement les sommes d'argent qui se trouvent dans le fonds de sécurité de la vieillesse. Probablement en l'espace d'un an, nous accuserions un net déficit en peu de temps.

M. Rynard: Je crois que le ministre n'aurait eu aucun mal, monsieur le président, s'il l'avait mis en vigueur et donné à ces gens à qui il a donné \$80 de leur quote-part. Il n'y aurait pas eu de problème parce qu'il l'aurait pris à même les suppléments de la vieillesse.

La deuxième chose dont je voudrais parler, c'est que j'ai reçu je ne sais combien de lettres...

M. Munro: Permettez-moi avant que vous ne continuiez, je soulignerais également que nous parlons en termes d'approximativement, comme nous l'avons déclaré dans nos déclarations, 15 millions qui n'auraient pas été dépensés du fait que nous avons enlevé les 2 p. 100 d'augmentation sur le \$80. Les coûts additionnels que nous avons donnés pour la garantie du revenu supplémentaire se montent à plus de 200 millions pour la prochaine année fiscale. Alors, de dire que nous sommes en train de financer la garantie du revenu supplémentaire par le retranchement de l'augmentation est loin d'être juste. Vous errez de quelques \$170 millions.

M. Rynard: Peut-être que mes mathématiques et les vôtres ne sont pas les mêmes, mais je vais quand même continuer, j'ai encore droit à mes 10 minutes.

Le président: D^r Rynard, nous aurons M. Willard, le sous-ministre, plus tard en soirée et vous pourrez alors lui demander tout ce que vous voulez quant aux données.

M. Rynard: Vous voulez seulement que je poursuive le ministre.